

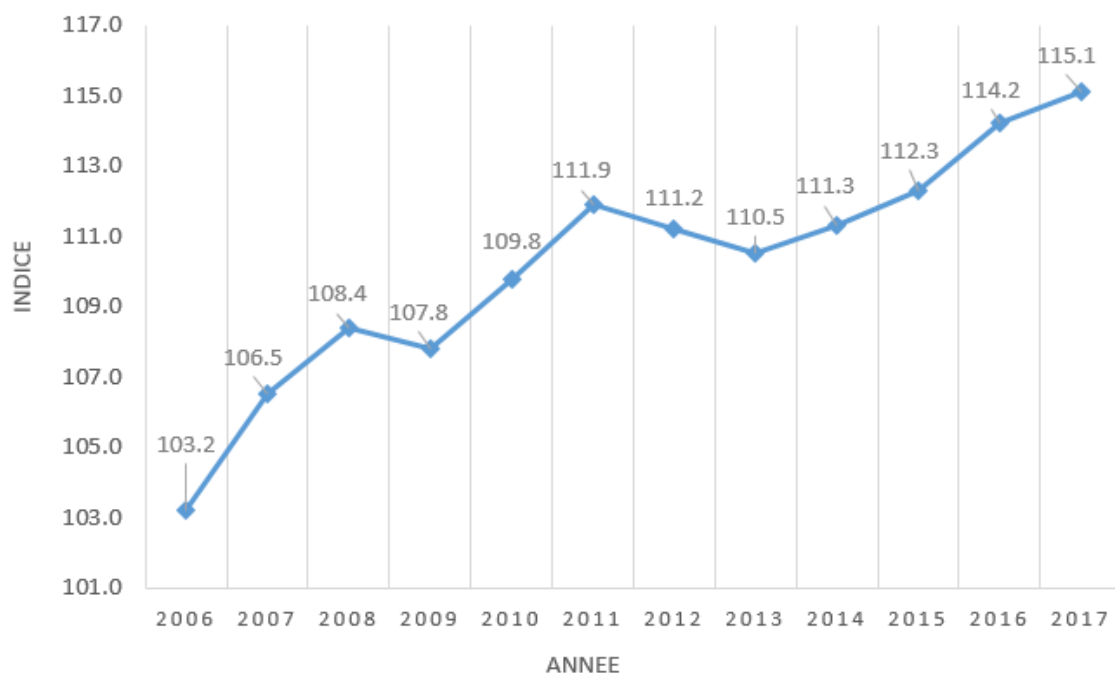
Tax shift a créé 4.500 emplois supplémentaires au sein des PME belges en 2017

- L'emploi structurel au sein des PME belges a augmenté l'année dernière de 0,9 % en comparaison avec 2016
- Un peu plus de la moitié des PME (55 %) ont recruté du personnel l'année dernière
- Le tax shift est responsable de 4.500 emplois créés sur les 15.235 en 2017

Bruxelles, le 1er mars 2018 - En 2017, l'emploi structurel au sein des PME belges a augmenté pour la quatrième année consécutive, cette fois de 0,9 % par rapport à 2016. Ce faisant, un nouveau record a été atteint. Cela signifie concrètement une augmentation de 15.235 emplois au sein des entreprises allant jusqu'à cent collaborateurs. Parmi ceux-ci, un peu moins de 30 % - quelque 4.500 emplois - sont intégralement ou partiellement dus au tax shift. Cela ressort de l'indice de l'emploi des PME du prestataire de services RH SD Worx qui aborde chaque trimestre l'emploi structurel auprès de plus de 20.000 PME belges.

Plus de 15.000 emplois supplémentaires au sein de nos PME

L'indice d'occupation dans les PME de SD Worx suit depuis 2006 l'évolution de l'occupation structurelle dans les PME belges. En 2017, l'indice de l'emploi a été ajusté à 115,1, soit une augmentation de l'emploi total de 0,9 % en comparaison avec l'année précédente. Grâce à cette augmentation, qui se poursuit déjà pour la quatrième année consécutive, on atteint à nouveau un record en comparaison avec l'année de base 2006.



Graphique : Évolution de l'indice de l'emploi des PME SD Worx entre 2006 et 2017

« Dans l'ensemble, nous pouvons parler en 2017 d'une belle augmentation, mais pas d'une augmentation exceptionnellement importante au niveau de l'emploi au sein des PME belges. Ces dernières années, l'indice a même augmenté un peu plus rapidement, respectivement de 1,05 % en 2015 et de 1,86 % en 2016. Mais, en comparaison avec le début des mesures, nous remarquons clairement une différence : en décembre 2017, il y avait en moyenne 15,1 personnes employées en plus au sein de nos PME qu'en 2006, l'année de référence pour les calculs de cet indice », explique Vassilios Skarlidis, Directeur régional PME chez SD Worx.

Plus de la moitié des PME ont recruté en 2017

Un peu plus de la moitié des PME (55 %) ont recruté l'année dernière. Nous assistons à la plus importante augmentation dans le secteur quaternaire (+2,36 %), et donc notamment dans le secteur des soins de santé. C'est en grande partie la conséquence du vieillissement (croissant) de notre société et du besoin croissant de soins qui l'accompagne. Mais, le secteur industriel a également connu une croissance considérable (+0,86 %). D'un point de vue général, 63 % de tous les nouveaux emplois étaient des emplois à temps plein et 37 % des emplois à temps partiel.

Le tax shift responsable de 4.500 emplois supplémentaires (mais les PME attendaient un peu plus)

SD Worx a demandé aux PME dans quelle mesure le tax shift, que le gouvernement fédéral a introduit en 2016, a contribué à recruter des collaborateurs supplémentaires. 8,5 % des PME ont indiqué que les emplois supplémentaires s'expliquent simplement par le tax shift ; pour 20,7 %, le tax shift était l'aide supplémentaire pour recruter. Cela revient à près de 4.500 emplois supplémentaires, soit environ 29,2 % des 15.235 emplois qui se sont ajoutés l'année dernière. Curieusement : au début de l'année 2017, lorsque SD Worx a posé la même question, les PME estimaient que l'impact du tax shift était encore plus important. À cette époque, près de quatre PME sur dix (39,5 %) estimaient encore que la tax shift fournirait l'incitatif nécessaire pour pouvoir engager plus de personnes.

Selon nos PME, le nombre d'emplois dus à la croissance de l'économie est passé de 54 % à 70 % dans le courant de l'année 2017.

Vassilios Skarlidis: « Nous remarquons que l'augmentation de l'emploi au sein de nos PME, qui n'a cessé de se poursuivre ces dernières années, est partiellement la conséquence de la politique "jobs, jobs, jobs" de notre gouvernement. Nous ne sommes donc pas étonnés que le tax shift soit responsable de près de 30 % des emplois créés au sein des PME belges. De plus, l'économie stimulée est et reste responsable d'une grande partie des nouveaux emplois créés, et nous pouvons donc affirmer que nous nous trouvons en plein boom économique. »

À propos de « l'indice de l'emploi au sein des PME » de SD Worx

L'Indice Emploi PME de SD Worx suit depuis 2006 l'évolution de l'emploi structurel dans les PME (entreprises comptant jusqu'à cent collaborateurs). Il concerne l'emploi structurel, ce qui implique que les emplois temporaires, tels que les emplois intérimaires et les jobs d'étudiants, ne sont pas pris en considération dans l'analyse. L'indice de l'emploi est basé sur un échantillon de plus de 20.000 entreprises, qui emploient ensemble plus de 200.000 personnes.



Plus d'informations ?

Vassilios Skarlidis, Directeur régional PME chez SD Worx
Tél. +32 (0) 473 573 493
E-mail: vassilios.skarlidis@sdworx.com

À propos de SD Worx

Leader européen en services de payroll et ressources humaines, SD Worx propose un large éventail de solutions à ses clients du monde entier, dont des services payroll et de ressources humaines, de support juridique, de formation, d'automatisation, de consultation et d'externalisation. Aujourd'hui, plus de 63.000 petites et grandes organisations du monde entier font confiance aux plus de 70 années d'expertise accumulées par SD Worx.

Les 3.900 collaborateurs de SD Worx opèrent dans dix pays : la Belgique (où l'entreprise a son siège), l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Irlande, le Luxembourg, l'île Maurice, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suisse. SD Worx calcule les salaires d'environ 4,25 millions de travailleurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 397 millions EUR en 2016. SD Worx est cofondateur de Payroll Services Alliance, un réseau stratégique mondial de grands prestataires de services de payroll dont les membres traitent un total de 32 millions de calculs salariaux.

Plus d'infos sur : www.sdworx.com